

LA CLAUSE D'ABANDON

Seb Le Réveur



La Clause d'Abandon

Par Seb Le Reveur

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

Table des matières

Chapitre 1 : Le Vernis et la Pierre	4
Chapitre 2 : L'Incipit du Sanctuaire	9
Chapitre 3 : Le Lexique des Corps	14
Chapitre 4 : La Mesure du Souffle	20
Chapitre 5 : L'Interrogatoire des Sens	25
Chapitre 6 : L'Archéologie des Ombres	29
Chapitre 7 : La Clause de l'Abandon	33
Chapitre 8 : Le Plaidoyer du Désir	45
Chapitre 9 : L'Incendie et le Marbre	53
Chapitre 10 : Le Sceau de l'Absolu	54

Chapitre 1

Le Vernis et la Pierre

Le soixante-quatrième étage pesait sur les épaules comme une cloche de plongée. Dans les rayons d'un soleil mourant, la poussière semblait figée, suspendue dans une atmosphère trop dense pour être respirable. Clara lissa son tailleur. Le grain du tissu était froid sous ses doigts. Sous ses talons, l'empire Ravel vibrait, un bourdonnement sourd qui lui remontait jusque dans la poitrine. L'air sentait le papier neuf, le cèdre et le métal froid. Un luxe clinique.

Le choc d'une porte lourde brisa l'équilibre. La température grimpa. Sacha Ravel n'entra pas ; il occupa l'espace, silhouette massive découpée dans l'embrasure. Pas de cravate. Son col ouvert laissait voir la base d'un cou puissant où battait une veine régulière. Hypnotique. Il s'avança, ses pas étouffés par la laine épaisse du tapis. Clara sentit son pouls s'emballer. Il s'arrêta à quelques centimètres d'elle, les mains appuyées sur le dossier d'un fauteuil.

Il la fixa. Ce n'était pas un regard, c'était une pesée. Ses yeux, sombres comme de l'obsidienne, s'attardèrent sur la courbe de son cou. Une mèche s'était échappée de son chignon. Clara sentit une chaleur liquide s'insinuer sous son tailleur cintré. Elle aurait dû parler, citer le protocole, mais les mots s'étaient évaporés.

Sacha contourna la table. Un mouvement de prédateur. Il s'arrêta si près qu'elle percevait le rayonnement de son corps. Un granit chauffé à blanc. Il tendit la main et effleura le dossier qu'elle avait soigneusement aligné. Son index suivit la ligne du papier. Une lenteur indécente.

— Vous êtes en avance, Maître Varenne, murmura-t-il.

Sa voix était un baryton rugueux, un velours froissé qui s'enroula autour d'elle. L'odeur de l'homme — terre humide et ambre — envahit ses poumons. Clara ferma les poings pour cacher ses tremblements.

— Le temps est la seule ressource que je ne gaspille pas, Monsieur Ravel.

Il esquissa un sourire qui n'atteignit pas ses yeux, accentuant la cicatrice barrant son menton. Il s'assit. Ses jambes s'étirèrent sous la table, frôlant ses chevilles sans les toucher. L'imminence du choc était pire qu'une caresse. Il ouvrit le dossier. Chaque froissement de papier sonnait comme une reddition exigée.

Le silence se referma sur eux. Sacha ne se pressait pas. Il sortit un stylo-plume massif, un objet en résine noire dont le clip en or capta l'éclat du soir. Le clic du capuchon résonna. Sec. Définitif.

— L'article sept, commença-t-il. Une clause d'exclusivité absolue. Je ne partage jamais ce que j'ai acquis.

Il ne parlait pas de l'immeuble. Clara le savait. Elle observa sa pomme d'Adam bouger. L'arôme fauve de l'homme saturait l'espace. Sacha pencha la tête. Au lieu de signer, il dessina un cercle lent autour du mot. Le crissement du métal sur la fibre imitait une respiration oppressée. Clara fixa la tache d'encre noire. Ses muscles se contractèrent. Une tension impérieuse nichée au creux du ventre.

— Le droit n'est qu'une architecture, murmura-t-il. Mais l'exclusivité... c'est une dévotion. Elle s'impose.

Il déplaça sa main sur la surface polie. Le cuir de son bracelet d'alligator glissa contre le papier. Clara était pétrifiée. Elle voyait la force de ses phalanges, la callosité au creux de son index. Une main qui maniait encore les outils de sa propre volonté.

— Une dévotion sans contrepartie est une servitude, Sacha.

Elle avait osé son prénom. Le magnat laissa échapper un rire sourd qui vibra jusque dans les talons de la juriste. Il se pencha, brisant la dernière frontière.

— Regardez vos mains, Clara. Elles tremblent d'envie d'être domptées par cette signature.

Il reprit le stylo. La pointe d'or oscillait au-dessus de la ligne. Sacha fixa le creux de sa gorge. Sa peau, d'une pâleur de lait, trahissait l'accélération de son pouls.

— Signez, dit-elle d'un souffle éraflé. Nous verrons si votre réputation survit à mes conditions.

Il ne signa pas. Il posa le stylo de biais et avança sa main libre. Ses doigts s'arrêtèrent à une distance dérisoire des siens. L'air était devenu une substance liquide.

— Je suis curieux de tester votre point de rupture.

Il fit glisser son index sur le bord du bureau. Un crissement de cuir contre le bois. Clara sentit son désir monter comme une marée noire. Sacha se leva et contourna l'angle massif du bureau. Il s'immobilisa dans son dos. L'air se raréfia. Elle percevait le froissement de sa veste. Lorsqu'il revint face à elle, il était si près que sa présence agissait comme une pression barométrique.

Il leva la main. Ses doigts suivirent la ligne de sa mâchoire sans la toucher. Seul le souffle du mouvement frôla sa joue. Clara ferma les yeux, luttant pour ne pas basculer vers lui.

— Regardez-moi.

Elle obéit. Ses pupilles étaient dilatées. Sacha posa le bout de son index sur le premier bouton de son chemisier. Le choc fut thermique.

— Premier acte de l'audit, dit-il. Évaluer vos défenses.

Le premier disque irisé céda avec un murmure de fibre torturée. L'air frais mordre sa peau. Sacha ne la quittait pas des yeux. Le bois de macassar contre ses reins lui offrait un appui rigide face à la liquéfaction de sa volonté. Il s'attaqua au deuxième bouton. Le mouvement était d'une précision métronomique. La nacre glissa. Le creux de ses seins fut exposé.

— Vous tremblez, Clara. Est-ce la peur ou la réalisation que l'objet du litige a changé ?

Il ne laissa pas de place pour une réponse. Le troisième bouton sauta. Sacha envahit son périmètre. L'odeur de santal devint une chape de plomb. Sa main libre vint saisir son menton, l'obligeant à soutenir son regard d'acier. La peau de ses doigts était rugueuse. Marquée par l'autorité.

— La structure se délite, constata-t-il.

Le quatrième verrou céda. Sa camisole de dentelle noire apparut, soulevée par une respiration erratique. Sacha s'immobilisa, son regard parcourant le cadastre de sa peau. Il ne regardait pas ; il annexait. Le temps se dilata.

Il s'approcha de son oreille. Sa barbe naissante irrita délicieusement son lobe.

— Dans ce contrat, il n'y a pas de clause de sortie. Seulement une exécution intégrale.

Il écarta les pans de sa veste. Ses doigts s'attardèrent sur la dentelle. Clara sentit le bois froid contre ses reins alors qu'il la pressait davantage. Une étreinte de marbre. Elle ouvrit les lèvres, mais aucun son ne sortit. Sa voix s'était noyée. Sa main descendit encore, s'immisçant sous le tissu rigide de sa jupe. Là où la soie des bas rencontrait la nudité de ses cuisses.

Le bout de ses doigts remonta. Une ascension impitoyable. Clara laissa échapper un souffle brisé. La paume de Sacha était une plaque de chaleur qui revendiquait sa chair. Il marqua un arrêt à la lisière de l'interdit.

— Votre corps plaide contre vous. Chaque frisson est une preuve de réception.

Il pressa. Ses doigts trouvèrent le point de confluence, là où l'humidité du désir rendait la soie adhérente. Clara gémit, sa tête basculant en arrière. Sacha ne souriait pas. Il dévorait sa défaite avec une intensité qui confinait à la dévotion. Sa main se referma doucement, scellant une promesse, avant de se retirer avec une lenteur calculée.

Le vide fut insupportable.

Sacha recula d'un pas. Il lissa les revers de sa veste. En une seconde, il redevint le magnat impénétrable, le juge de marbre.

— Nous reprendrons cette lecture demain, à l'aube.

Il tourna les talons sans un regard. Clara resta seule face aux lumières de la ville, une main sur ses lèvres, sentant encore le goût de l'ombre et du granit. Le duel ne faisait que commencer. Et elle savait déjà que le prix de sa signature serait sa reddition totale.

Chapitre 2

L'Incipit du Sanctuaire

L'ascenseur s'effaça dans une succion d'air, laissant place à un vide presque sonore. Clara franchit le seuil. Ses talons heurtèrent la résine sombre avec une résonance qui lui remonta jusqu'aux vertèbres. Devant elle, la ville n'était plus qu'une tapisserie électrique, un bourdonnement muet figé derrière d'immenses parois cristallines. L'air ici était différent. Il sentait le cèdre brûlé et le métal froid, comme une lame qu'on vient d'aiguiser.

Sacha Ravel ne se leva pas. Assis dans son fauteuil de cuir fauve, il n'était qu'une silhouette massive découpée en contre-jour sur l'obsidienne du ciel. Il tenait un verre. Le cristal captait les derniers reflets pourpres du soir. Le silence s'étira, épais, seulement brodé par la respiration de la jeune femme. Sous son tailleur, Clara sentait le frottement du tissu contre ses hanches. Une caresse textile qui lui rappelait sa propre chair sous l'armure.

— Vous êtes en avance, Clara, finit-il par articuler.

Sa voix avait la texture d'un velours frappé.

— J'ai toujours détesté les salles d'attente, répondit-elle.

Elle s'étonna de la fermeté de son ton. Sacha se leva. Sa carrure de colosse n'entamait en rien la fluidité de ses mouvements. Il s'approcha d'une table de marbre noir où reposait un dossier aux reliures sobres. Clara observa ses mains : des mains d'esthète, aux doigts longs, qui effleurèrent la surface du document comme un épiderme. Elle s'avança, luttant contre l'envie de reculer devant l'onde de chaleur qui émanait de lui.

L'odeur de l'homme l'enveloppa, un mélange d'ambre gris et de vieux papier.

— Lisez, murmura-t-il.

Il se posta juste derrière elle. Clara se pencha pour examiner les premières pages. Elle sentit le souffle de Sacha contre la nacre de son cou. Un courant d'air brûlant. Ses pores se hérissèrent.

— Chaque mot est un territoire, reprit-il si près que ses lèvres effleurèrent presque son lobe. Ce n'est pas un contrat. C'est la cartographie de ce que vous m'autorisez à explorer.

Clara sentit un frisson parcourir son échine. Ses doigts, posés sur le papier, tremblèrent. Sous les termes juridiques, le sous-texte charnel pointait comme une brûlure : la durée des regards, la cadence des contacts, l'architecture d'un abandon. L'article 4.2 s'étalait devant ses yeux : « De l'intégrité sensorielle ». Elle stipulait que chaque réaction, chaque souffle court, appartenait exclusivement à l'instant. Le noir de l'encre semblait palpiter.

Sacha réduisit l'espace. Son ombre recouvrit le document. Clara entendit le froissement sec de sa chemise en coton.

— Le silence est difficile à gérer, Clara. Vous hésitez.

Elle ne répondit pas. Elle était focalisée sur son propre tailleur qui, sous sa respiration superficielle, frottait la pointe de ses seins. Elle humecta ses lèvres. Elle sentit le regard de l'homme se river sur sa bouche.

— J'apprendrai, murmura-t-elle enfin.

— Regardez l'article 7. La limite n'est pas un mur, c'est un point de bascule. Mon rôle

est de vous amener là où votre volonté s'efface.

Elle tourna la page. Le papier bruissa comme une confidence. Ses yeux dévorèrent la progression des contacts autorisés. Une chorégraphie millimétrée. Une goutte de sueur perla entre ses omoplates, traçant un sillage de feu glacé le long de sa colonne.

— Cette exclusivité tactile... commença-t-elle, la voix brisée.

— Elle est non négociable. Votre peau ne doit connaître que ma rigueur. Vous êtes le temple, j'en suis l'unique architecte.

Clara ferma les yeux. Le monde bascula dans une obscurité où seuls les sens subsistaient. Elle entendait le battement de son sang. La ville, derrière la transparence des parois, n'était plus qu'un souvenir. Elle rouvrit les paupières et fixa l'espace réservé à sa signature. Un vide blanc. Sacha posa un stylo-plume sur le bureau. Un objet en laque noire qui brillait comme une arme.

— Ici, le regard est un abandon, trancha-t-il doucement. Si je décide que le monde s'arrête à votre peau, vos yeux n'ont plus de raison d'errer.

Clara saisit l'objet. Le poids du métal l'ancra dans la réalité. Elle dévissa le capuchon. Un mouvement lent. L'odeur de l'encre fraîche se mêla à l'excitation qui la submergeait. Elle posa la plume sur le vélin. Le premier trait du « C » déchira la surface dans un crissement feutré. L'encre brillait comme du pétrole.

— Lentement, ordonna-t-il. Chaque boucle est une allégeance.

Elle suspendit son geste. Une goutte d'encre s'écrasa sur le blanc. Une tache parfaite. Sous la soie serrée de sa jupe, ses cuisses se pressèrent l'une contre l'autre. Elle acheva son nom, le point final comme une estocade.

Sacha s'empara du document. Le froissement du papier contre le bois sonna la fin de la négociation.

— L'encre est une chose, murmura-t-il. J'attends la substance.

Il contourna le siège. Le drapé de son pantalon de laine effleura le genou de Clara. Une décharge. Il posa enfin sa main sur sa joue. Sa peau était rugueuse, marquée par une force contenue. Il inclina sa tête, son pouce traçant le contour de sa mâchoire.

— Vous tremblez, Clara. Est-ce la peur ou l'impatience ?

Il ne laissa pas de place à la réponse. Il l'entraîna vers la paroi invisible qui les séparait du vide. Il se plaça derrière elle, supprimant l'air entre leurs corps. Il plaqua le dos de la jeune femme contre le froid polaire de la vitre. Le choc fut total : le givre du verre contre ses omoplates, le brasier de Sacha contre ses reins.

— Regardez cette ville. Tout y est régi par des lois. Mais ici, la seule juridiction est celle de mes doigts.

Il fit glisser sa main le long du verre, l'obligeant à suivre le mouvement. Son pouce s'attarda sur le bleu des veines de son poignet. Clara sentit la boucle de sa ceinture se détendre. Sacha ne brusquait rien. Il modifiait l'architecture de sa tenue. L'index de l'homme s'attarda sur le premier bouton de sa veste. Une perle d'ivoire. Il le fit basculer hors de la boutonnière. Le craquement de la soie fut assourdissant.

Le vêtement s'entrouvrit. Le froid s'engouffra. Clara sentit ses tétons durcir sous la dentelle fine. Sacha descendit vers le second bouton. Une lenteur punitive. Elle voyait leurs silhouettes s'imbriquer dans le reflet : l'ombre massive et la pâleur fragile. Le second verrou céda. La veste glissa sur ses épaules dans un bruissement de feuilles mortes.

Elle se retrouva nue sous le regard de l'acier, vêtue d'un simple trait de dentelle noire. Sacha l'emprisonna de ses mains posées sur la vitre, de chaque côté de son visage.

— Le silence est la clause la plus chère, Clara.

Il glissa ses doigts derrière sa nuque, forçant sa tête en arrière. Sa gorge était une offrande. Sa main libre descendit vers la ceinture de son pantalon. Le cliquetis du crochet métallique résonna. La fermeture éclair descendit avec une régularité de métronome, traçant une ligne de feu sur son bassin. Le tissu lourd obéit à la gravité. Il glissa sur ses hanches pour s'effondrer à ses chevilles.

Clara ne bougeait plus. L'air vif sur sa peau dénudée soulignait la fournaise du corps masculin contre elle. Sacha recula d'un pas. Il la contempla, piégée dans l'écrin de son sanctuaire. Ses doigts quittèrent sa peau. Le manque fut immédiat.

— Restez ainsi, Clara. Contre cette vitre.

Il retourna vers le bureau, reprit le stylo.

— Je vais rédiger l'avenant qui fixera le prix de votre soumission. Ne bougez pas.

Le cliquetis du capuchon fut définitif. Clara, le sexe offert à l'ombre et le dos contre le vide, resta immobile. Elle écoutait la plume de Sacha courir sur le papier. Le vrai contrat commençait là.

Chapitre 3

Le Lexique des Corps

La pénombre de la bibliothèque de Sacha Ravel ne se contentait pas d'habiller la pièce ; elle possédait un grain de velours sombre qui ralentissait chaque souffle. Entre eux, sur la table basse en loupe d'amboine aux veines torturées, reposait une unique feuille de papier vélin. Un grammage insolent. Clara percevait l'odeur du papier, ce parfum sec et boisé mêlé à l'effluve de l'encre de Chine encore fraîche. Sacha ne l'avait pas invitée à s'asseoir d'un geste. Une simple inclinaison de la tête. Un mouvement si imperceptible qu'il tenait de la suggestion magnétique.

Le fauteuil de cuir fauve accueillit la juriste avec un craquement sourd. Une plainte de la matière sous la mousseline de son tailleur. Elle croisa les jambes. Le frottement de ses bas produisit un sifflement ténu qui déchira le silence. Sacha, debout, surplombait l'espace. Sa stature de granit absorbait la lueur de la lampe. Ses doigts, d'une précision chirurgicale, saisirent un stylo-plume en argent. Un éclair froid traversa ses yeux sombres.

« Commençons par la vue, Clara. » Sa voix était un grondement de basse. Elle fit vibrer l'air jusque dans sa poitrine. « Le regard n'est pas un dû. C'est une invasion. »

Il posa la plume sur le vélin. Le crissement de l'iridium fut un petit supplice. Un ancrage concret dans cette dérive. Clara observait la main de Sacha, la force contenue dans les tendons de son poignet. Il dominait l'outil sans jamais le presser.

— *Règle 1.1 : La persistance,* énonça-t-il sans la quitter des yeux. *Tout échange visuel durera trois battements de cœur après que l'un de nous aura ressenti le besoin de fuir.*

Clara déglutit. Sa gorge trahissait une soif soudaine. La chaleur de la lampe brûlait sa joue gauche, tandis que le côté droit de son visage restait plongé dans l'ombre. Cette asymétrie l'agaçait. Elle tendit la main, effleurant le bord du document. Une frontière de cellulose.

« Vous cherchez à cartographier mes failles, Sacha. Avant même que je ne vous autorise à les toucher. » Sa voix était assurée. Son cœur, lui, heurtait ses côtes avec une régularité de métronome affolé.

Sacha esquissa un sourire qui n'atteignit pas ses yeux. Il posa le stylo et se pencha. L'odeur de son parfum — vétiver fumé, cuir ancien et une note métallique sauvage — envahit son espace vital. Il ne la touchait pas. Mais la pression de sa proximité était tactile. Elle devinait la chaleur sous sa chemise de coton d'Égypte.

« Le contrôle ne se discute plus. Il s'abandonne. » Sa voix tomba d'un octave. Presque une confidence contre son oreille. « Regardez-moi. Un. Deux... »

Le temps devint une matière visqueuse. Dans les pupilles de Sacha, Clara vit son propre reflet. Minuscule. Vulnérable. Elle réprima un battement de cils avec une discipline féroce. La tension était un fil d'acier tendu à rompre. Une vibration haute fréquence qui faisait bourdonner ses tempes.

Il attendit l'écho du troisième battement avant de reprendre le stylo. Ses gestes étaient suspendus, chaque micro-mouvement destiné à être disséqué. Il écrivit une nouvelle ligne. L'encre brillait comme du sang de seiche.

« L'article deux définit la topographie du silence, » reprit-il. L'air se raréfia. « Chaque contact doit être précédé d'une seconde de suspension. À la lisière de la peau. Nous allons négocier la valeur de cet interstice. »

Clara posa sa main sur la table, la paume offerte. La peau diaphane tranchait sur le bois sombre. Elle sentait le picotement de l'électricité statique. Elle ne le regardait plus ; elle fixait le chemin de la plume. Une promesse de dépossession méthodique. Chaque mot serait une cicatrice invisible sur sa volonté. Sa respiration se fit courte. Elle remarqua une infime tache d'encre sur son propre pouce, un détail dérisoire qui la rattachait encore au réel.

Le stylo glissa avec un crissement sec. Sacha releva la tête. « Cet espace, Clara, est l'endroit où naît l'incendie. C'est là que l'air devient solide avant que la peau ne cède. » Il posa l'objet en équilibre sur le rebord du bureau. Sa main droite se déploya. Une aile de prédateur. Elle se rapprocha de la paume exposée. La nacre de ses articulations contre le bronzage mat de Sacha. Une géographie de puissance.

L'air s'épaissit. À mesure que sa main descendait, Clara ne ressentait plus seulement la chaleur, mais une onde de choc thermique. Sa peau se hérissait. Il s'arrêta exactement à la distance prescrite. L'absence de contact était plus insupportable qu'une morsure. Elle lutta pour ne pas refermer les doigts sur ce vide brûlant.

« La nuque est exclue de la suspension, » murmura-t-il. « Elle exige l'immédiateté. »

Elle n'eut pas le temps de protester. Elle sentit le sillage d'un mouvement fluide. Puis, une pression ferme. Les doigts de Sacha s'étaient refermés sur la base de son crâne, là où les cheveux fins bouclaient sous l'humidité.

Le contact fut un séisme. Son pouce pressa le creux sensible derrière son oreille. Clara laissa échapper un soupir involontaire. Un son ténu qui mourut entre ses lèvres. La chaleur se propagea, transformant son sang en une lave paresseuse. Elle ferma les yeux. Son tailleur devint trop étroit. Une prison de tissu contre ses seins qui pointaient.

« Vous ne lisez plus, Clara. » Un soupçon de dérision sensuelle. « Vos yeux doivent

rester sur le texte pendant que je négocie votre atlas. »

Elle rouvrit les paupières. Les mots dansaient. Le lexique du droit s'effaçait devant la grammaire de ses doigts. Ils entamaient une descente lente le long des vertèbres cervicales. Ils glissèrent sous le col rigide de sa veste. Sacha explorait l'épaule. Chaque millimètre conquis était une ligne de défense qu'elle abandonnait avec un plaisir terrifiant.

— Lisez l'article cinq, ordonna-t-il. Son souffle venait mourir contre son oreille.

Elle déglutit. Sa voix était un murmure voilé. « Le regard... ne pourra être soutenu plus de six secondes sans une transition tactile. Toute défaillance entraîne une extension du territoire. »

Sacha laissa échapper un rire bref. Un son grave qui fit vibrer la cage thoracique de la jeune femme contre la sienne. Sa main entama une lente migration sur son trapèze. Il ne se contentait pas de toucher ; il cartographiait. La rugosité de sa peau créait un contraste électrique avec la fluidité de l'étoffe.

Il se pencha. Son visage effleura sa tempe. Santal froid. Papier ancien. Et cette note métallique propre à la peau masculine chauffée par le désir.

« Trois infractions, Clara. Le protocole de compensation est activé. »

Sa main s'insinua sous le revers de sa veste. Elle sentit la chaleur presser le tissu contre son flanc. Ses longs doigts cherchaient le chemin vers la peau nue de sa clavicule. Le temps se dilata. Le froid de sa chevalière en onyx heurta l'os saillant avant que la chaleur de son index ne vienne se loger dans le creux de sa gorge.

C'était un point de pression précis. Clara ferma les yeux. Le monde extérieur s'effaçait. Elle n'était plus une avocate de renom. Elle était un texte que Sacha

annotait.

D'un geste millimétré, il s'attaqua au premier bouton de son chemisier. Un petit disque de nacre à l'éclat opalin. Ce n'était pas un arrachement, mais une abdication textile. Le fil de soie sembla gémir avant de libérer une enclave de peau. L'air de la bibliothèque parut soudain glacial. Clara ne respirait plus que par saccades.

Sacha ne se pressait pas. Il pratiquait la dilatation du temps. Ses doigts descendirent vers le second obstacle. Il effleura le derme frissonnant. Le second bouton sauta à son tour, dévoilant l'ombre naissante d'un décolleté qu'il entreprit de tracer avec la pointe de son ongle. Une frontière franchie.

Il s'arrêta à la lisière de la dentelle. Clara agrippa le bord de la table en acajou. Ses ongles s'enfonçaient dans le bois précieux. Sacha utilisa la pulpe de son pouce pour dessiner le contour du troisième bouton. Une lenteur exaspérante.

— Vous tremblez, Clara. Est-ce une clause d'exclusion ou une impatience que vous n'osez consigner ?

Il n'attendait pas de réponse. Son pouce écrasait doucement sa lèvre inférieure pour en révéler l'humidité rosée. Puis, d'un mouvement souverain, il ouvrit le dernier rempart. Le chemisier s'écarta totalement, libérant la vue sur l'architecture délicate de ses clavicules.

Sacha descendit sa main vers sa hanche. Il pressa le tissu du tailleur avec une fermeté qui la fit tressaillir. Le silence était saturé de leurs souffles. Un bourdonnement électrique.

— La négociation est terminée, Clara.

Il releva le visage. Ses yeux d'acier plongeaient dans les siens. Il ne l'embrassa pas. Il

fit mieux. Il inclina la tête, sa bouche venant se loger dans le creux de son cou. Il y apposa son front, respirant son effroi et son désir. Clara sentit ses barrières s'effondrer. Le contrat n'était plus un bouclier, mais le script d'une reddition.

D'un geste sec, il l'attira contre lui, substituant au lexique des mots la grammaire brutale des corps. À cet instant, le bruit lointain d'un ascenseur s'immobilisant à leur étage résonna dans le couloir. Quelqu'un approchait. Mais pour Clara, le monde s'était déjà réduit à la morsure de cette main et à la promesse de l'incendie.

Chapitre 4

La Mesure du Souffle

Le fourreau d'émeraude m'enserrait comme une trahison fluide, enregistrant le moindre tressaillement de mes muscles. À chaque enjambée sur le marbre veiné, le tissu glissait contre mes cuisses. Une indiscretion. Il me rappelait l'absence de lingerie sous la robe, une exigence muette de Sacha que j'avais acceptée d'un simple hochement de tête devant le miroir. L'air du gala était saturé de parfums coûteux et de cuir ancien, mais mes narines ne cherchaient qu'une empreinte : le santal brûlé et l'ambre gris qui émanaient de l'homme marchant à deux pas derrière moi.

Il ne me touchait pas. Selon les termes de notre accord, mon corps devait rester une terre inviolée, un sanctuaire dont il était l'unique architecte, même à distance.

Je sentais son regard. C'était un poids niché entre mes omoplates. Il descendait lentement le long de ma colonne, comme une main invisible gantée de velours. Mes doigts se serraient sur la pochette en cuir. Une perle de sueur naissait à la naissance de ma nuque, là où mes cheveux relevés laissaient ma peau exposée au courant d'air froid de la salle. Un serveur s'approcha, tendant un plateau d'argent. Avant que mes doigts ne frôlent le pied d'une coupe, un raclement de gorge imperceptible me figea. Je rétractai mon bras. Le sang battait dans mes tempes. Sur le plateau, une goutte de condensation glissa le long d'un cristal, lente et insolente. Je l'enviai.

Je me tournai légèrement. Sacha se tenait là, immense dans son smoking de laine froide, les mains jointes derrière le dos. Une posture de prédateur. Ses yeux détaillaient ma silhouette avec une précision clinique qui me fit frissonner. Il ne m'offrait aucune béquille. Le silence entre nous était une matière dense, une électricité statique qui faisait se dresser les fins duvets sur mes bras. L'interdiction du

toucher transformait l'air en une substance abrasive.

Mes talons claquaient sur le sol avec une régularité de métronome. Je m'arrêtai devant une sculpture de bronze. Sacha se rapprocha, sans briser la frontière invisible. Sa respiration vint mourir contre le lobe de mon oreille. L'odeur de sa peau m'envahit, déclenchant une onde de chaleur jusque dans le creux de mes reins. J'aurais voulu m'appuyer contre lui, sentir la rigidité de son torse contre l'armure d'émeraude, mais l'interdit imposait la maîtrise.

Soudain, une voix grasse rompit le cercle.

— Clara ? Quel plaisir de vous voir ici.

C'était Jean-Marc Lefebvre, un associé dont la poignée de main était aussi molle que sa déontologie. Il s'avança et esquissa le geste fatal : il leva la main pour me toucher l'épaule. Une familiarité de collègue. Dans l'instant pur de l'exclusivité, ce geste m'apparut comme une agression barbare. Je sentis les muscles de Sacha se tendre derrière moi. L'air se raréfia. Je me figeai, les poumons bloqués.

— Monsieur Lefebvre, articulai-je, ma voix basse.

Je fis un pas de côté millimétré. Une esquivé qui laissa la main de l'homme flotter dans le vide. Le rejet fut si net qu'un pli d'incompréhension barra son front. Sacha intervint alors. Son timbre fit vibrer les cristaux des lustres au-dessus de nos têtes.

— Madame Varenne est sous ma responsabilité ce soir, Lefebvre. Sa concentration est requise pour des affaires qui dépassent... les politesses d'usage.

Le ton était tranchant. Lefebvre balbutia une excuse et se fondit dans la foule. Dès qu'il disparut, la pression de Sacha redoubla. Il s'approcha encore. Le revers de sa veste effleura le haut de mon bras nu. Ce contact fortuit envoya une décharge

électrique à travers mon système nerveux. Mon souffle se fit court.

— Vous avez bien réagi, murmura-t-il, son souffle caressant ma nuque. Mais votre rythme cardiaque trahit une instabilité. L'obéissance ne doit pas faire de bruit, Clara.

Je fixai obstinément le bronze, refusant de lui donner le plaisir de me voir fléchir. Ses doigts frôlèrent presque ma hanche, mimant une caresse qui ne venait pas. Une promesse suspendue.

— Suivez-moi, ordonna-t-il. Nous allons saluer l'ambassadeur. Et n'oubliez pas : personne ne vous effleure. Pas même un courant d'air sans mon autorisation.

Il entama sa marche. Je le suivis d'un pas, comme une ombre captive. Chaque balancement de mes hanches devenait un acte de dévotion. L'ambassadeur nous rejoignit. Sacha tendit une main ferme, et je dus faire appel à toute ma discipline pour ne pas fixer cet échange. La paume de Sacha, la force de ses doigts... Je l'imaginai se refermer sur ma propre peau.

— Monsieur l'Ambassadeur, mon associée, Maître Varenne, annonça Sacha. Sa sagacité n'a d'égale que sa... réserve.

L'homme prit ma main. Son contact était sec, étranger. Je sentis le regard de Sacha s'ancrer dans le mien. Une sonde sombre qui vérifiait mon respect du pacte. Je ne cillai pas. Je retirai ma main avec une lenteur calculée, sentant que j'avais réussi ce test. Mais la victoire avait un goût de cendre.

— Vous avez hésité, murmura Sacha dès que nous fûmes seuls.

— L'intrus était... inattendu, répliquai-je. Ma voix trahit une fêlure.

Sacha laissa échapper un son guttural. Une menace veloutée. Il tourna lentement

autour de moi, tel un prédateur évaluant la solidité de sa cage. Lorsqu'il se retrouva dans mon dos, ses lèvres s'arrêtèrent à un millimètre de mon épiderme. La chaleur de son haleine fut plus violente qu'une morsure.

— Dans cet espace, chaque peau qui n'est pas la mienne doit vous paraître comme du papier de verre, reprit-il. Apprenez à chérir le vide. C'est là que vous mesurerez l'étendue de votre dépendance.

Il se replaca face à moi. Ses yeux fouillaient les miens. Un serveur passa, tendant un plateau ; Sacha l'écarta d'un geste sec, sans même le regarder. Il m'enfermait dans un tête-à-tête suffocant. Je voyais battre la carotide dans son cou. L'envie de poser ma paume contre cette peau pour en sentir la vibration devint un cri muet.

— Est-ce que vous souffrez, Clara ? demanda-t-il avec une douceur cruelle.

— La mesure du souffle est difficile, Sacha.

— Bien, murmura-t-il en réduisant la distance. Gardez cette brûlure. Elle est le seul vêtement que je vous autorise à porter sous ce tissu.

Il tourna les talons. Il me laissa chancelante dans le sillage de son parfum. Je le regardai s'éloigner vers le buffet, sa carrure fendait la foule comme une étrave. Chaque mouvement de ma cage thoracique était une épreuve. L'espace autour de moi s'était transformé en un labyrinthe.

Sacha s'arrêta près d'une colonne de marbre. Il ne me regardait pas, mais je percevais sa surveillance. Il vérifiait ma posture, le rythme de mes pas. Je fixai son cou, à dix mètres de là. Ce simple fantasma provoqua une onde de choc. L'interdiction n'était pas une privation ; c'était une mise à nu.

— Ouvrez les yeux, Clara.

Sa voix me fit vibrer. J'obéis. Il était là. Je distinguais les nuances d'ambre dans ses pupilles. Son regard descendit le long de mon cou, s'attardant sur la pulsation erratique de ma carotide. L'air entre nous était devenu un fluide épais.

— Ressentez l'espace entre nous, ordonna-t-il derrière mon oreille. C'est là que réside votre véritable liberté : dans la conscience de la limite.

Je restai pétrifiée. Mon cœur cognait contre mes côtes. Chaque pore de mon dos semblait crier vers lui, implorant une pression. Sacha se recula soudainement. L'air frais de la pièce s'engouffra entre nous comme une insulte. Il se posta devant moi, réajustant ses revers.

— La règle est simple pour la suite, déclara-t-il. Vous pouvez toucher mon bras pour naviguer dans la foule. Mais si vos doigts exercent une pression dépassant le poids d'une plume, nous rentrerons sur-le-champ. Et vous connaissez la pénalité.

Je posai ma main sur son bras, effleurant à peine la laine. Le contact envoya une décharge dans tout mon être. Sacha ouvrit la porte, et l'éclat des lustres nous aveugla.

— Souriez, Clara, ordonna-t-il. Le spectacle commence.

Tandis que nous avançons, je sentis un regard, à l'autre bout de la pièce, se fixer sur moi. Un homme que Sacha semblait surveiller avec une rigidité nouvelle. Le premier test n'allait pas venir de mon désir, mais de la jalousie que mon maître s'apprêtait à orchestrer.

Chapitre 5

L'Interrogatoire des Sens

L'air du sanctuaire était saturé d'une fragrance de cèdre et d'encens noir, une signature olfactive qui s'infiltrait sous les pores de la juriste avant même que Sacha ne prononce un mot. Elle restait immobile, les pieds enfoncés dans l'épaisse laine du tapis sombre. Elle sentait son regard peser sur sa nuque. Sacha ne se pressait pas. Il évoluait autour d'elle avec une lenteur prédatrice, le froissement de sa chemise de coton marquant seul le rythme de ses pas. Sur la console de marbre, deux récipients attendaient. Une vasque débordait de glaçons dont les arêtes brillaient sous la lumière tamisée ; à côté, une théière en fonte laissait échapper une spirale de vapeur verticale, presque figée.

Sacha s'arrêta dans son champ de vision périphérique. Il ne la touchait pas encore. Pourtant, la chaleur qui émanait de lui suffisait à faire frémir le duvet sur ses bras. Il se saisit d'une pince en argent. Le tintement du métal contre la glace résonna, sec et tranchant.

— Vous cherchez à tenir, murmura-t-il. C'est une erreur de débutante.

D'un geste millimétré, il fit glisser le cube le long de sa mâchoire. Le froid brûlant traça un sillage de frissons qui descendit jusqu'à son plexus. Elle retint son souffle, les lèvres entrouvertes, luttant contre le réflexe de reculer. L'eau de fonte perla dans le creux de sa gorge. Une goutte solitaire entama une descente lente vers l'ombre de son décolleté. Sacha observait chaque tressaillement de ses pupilles avec une attention de légiste. Un léger tic nerveux agitait la commissure de ses propres lèvres, trahissant une tension sous le calme de façade.

Sans transition, il déposa le reste du cube et se saisit d'une tasse fine, remplie d'un breuvage fumant. L'odeur boisée du Lapsang Souchong envahit l'espace.

— Ne bougez pas.

Il inclina le récipient. Une goutte de liquide ambré tomba précisément là où le sillage glacé venait de s'éteindre. Le choc fut électrique. Ses muscles se tendirent, une plainte muette mourant au fond de sa gorge. La chaleur venait mordre la peau encore anesthésiée. Sacha reposa la tasse, son visage n'étant plus qu'à quelques centimètres du sien. Il voyait l'éclat de défi dans ses yeux sombres, cette intelligence qui refusait de céder.

Sa main, enfin, quitta les objets pour la chair. Ses doigts vinrent recueillir la trace d'eau et de thé mêlés au creux de sa clavicule. Le contact était ferme. La pulpe de son pouce s'attarda sur le battement frénétique de l'artère carotide. Le sang galopait sous la peau, un rythme sauvage qui démentait son immobilité de statue.

— Votre pouls est une déposition à lui seul.

Elle ancrâ son regard dans le sien, refusant de baisser les yeux devant l'abîme gris de ses prunelles. Le souffle de l'homme, chargé de tabac froid et de menthe, balaya ses lèvres. L'espace entre leurs corps n'était plus une distance, mais une corde tendue jusqu'au point de rupture. Il resserra sa prise sur sa nuque, ses doigts s'enfonçant dans la racine de ses cheveux pour lui faire basculer la tête en arrière.

La vapeur du thé continuait de monter, saturant ses narines de notes de feu de bois et de terre humide. L'humidité se déposa en une fine rosée sur l'arc de ses lèvres. La buée brillait comme une invitation. Sacha déplaça lentement sa main, ses doigts glissant vers sa mâchoire, une caresse qui avait le poids d'une sentence. Il approcha de nouveau le rebord brûlant de la tasse, mais cette fois contre sa lèvre inférieure. Le contact était dur, thermique. Elle dut entrouvrir la bouche pour laisser s'échapper le

trop-plein de chaleur. Ce n'était pas un baiser, mais une occupation de territoire.

Il posa l'objet sur le guéridon avec un choc sec. Sa main libre enserra sa taille, non pas pour l'attirer, mais pour ancrer leur proximité. À travers la soie du chemisier, il sentit l'onde de choc qui partait de son bassin.

— L'examen change de nature, décréta-t-il.

Ses doigts remontèrent le long de la rangée de boutons de nacre. Il ne les ouvrit pas, mais exerça une pression sur chacun d'eux, un compte à rebours tactile. Elle sentait son odeur — santal et métal propre — l'envelopper comme un linceul de luxe. Elle inclina la tête sur le côté, offrant son profil.

Sacha plongea ses doigts dans le seau à glace. Il en retira un bloc qu'il tint un instant pour en tester la morsure. Il l'approcha de sa gorge, laissant l'aura de froid irradier contre sa peau chauffée.

— L'objectivité est une température que vous ne supportez plus.

Le glaçon descendit millimètre par millimètre vers le creux des seins. L'humidité imbibait la soie, rendant le tissu transparent, révélant la dentelle sombre du soutien-gorge. La pointe de ses seins durcit sous l'assaut, un signal qu'elle ne pouvait feindre. Sacha sentit son propre contrôle s'effriter. Cette lueur de compréhension mutuelle dans son regard l'excitait plus sûrement qu'une soumission aveugle. Il lâcha le morceau de glace, qui alla mourir sur le tapis, et remplaça le froid par sa paume large, chaude, possessive.

Elle dut s'appuyer contre le bras du fauteuil pour ne pas perdre l'équilibre.

— La séance n'est pas levée, trancha-t-il.

Il laissa une empreinte de chaleur qui semblait irradier à travers la soie détrempée. Le silence se fit féroce. Sacha se rapprocha, son nez frôlant sa tempe. Il inspira longuement, s'imprégnant de l'arôme de cèdre mêlé à l'odeur plus intime de sa peau.

— Vous parlez de perte de contrôle comme d'un échec, murmura-t-il contre son oreille. Mais votre résistance est la plus belle des plaidoiries.

Ses lèvres effleurèrent le lobe de son oreille. Une décharge électrique parcourut sa colonne vertébrale. Elle était une ville assiégée dont les remparts s'effritaient. Elle chercha une faille dans son armure de granit, une hésitation.

— Je vous ai vue vaciller, provoqua-t-elle, sa voix rauque. Vous perdez le fil de votre propre règle, Sacha.

Un éclair d'admiration féroce traversa le regard de l'homme. Il resserra sa prise, son visage s'abaissant vers le sien. Il ne s'agissait plus de tester une discipline, mais de survivre à une attraction. D'un geste lent, il déboutonna le haut de sa propre chemise, révélant un torse puissant où battait, lui aussi, un orage.

Il la souleva sans effort, l'arrachant au fauteuil pour l'emporter vers l'obscurité de la chambre. Derrière eux, la théière fumait encore et les traces d'eau marquaient le cuir, seuls témoins de leur première négociation.

Chapitre 6

L'Archéologie des Ombres

Dehors, l'orage déchire le ciel de Paris d'une lumière d'acier. Dans la pénombre de l'attique, le temps s'écrase, lourd et poisseux. Le silence n'est pas un vide. C'est une matière dense qui pèse sur les épaules de Clara. Elle observe la silhouette de Sacha. Il se découpe contre les larges baies vitrées, droit, immobile. Un verre de cristal luit dans sa main. Sa chemise d'un blanc spectral souligne la tension de son dos.

Elle fait un pas. Le froissement de son tailleur de soie résonne comme une déflagration. Sacha ne se retourne pas. Pourtant, elle voit sa nuque se raidir. Il perçoit chaque millimètre de son mouvement, chaque pulsation de son sang. L'air se charge d'ozone et de ce parfum de santal qui émane de lui, une empreinte boisée qui l'enveloppe déjà.

Elle s'approche encore. Ses talons s'enfoncent dans l'épais tapis sombre. Elle cherche l'homme sous l'armure du juriste impitoyable. Il y a une faille ici. Elle le sent. Elle s'arrête juste derrière lui. La chaleur qui irradie de son corps contredit la froideur habituelle de son regard.

Le tonnerre gronde. Les vitres vibrent. Sacha dépose son verre sur le guéridon. Le cristal tinte contre le verre avec une précision qui la fait frissonner. Un détail l'arrête : ses doigts se crispent un instant sur le rebord de la table. Une micro-réaction. La volonté de fer qui vacille.

— Partez, Clara, murmure-t-il.

Sa voix est basse, rauque. Elle vibre jusque dans l'épiderme de la jeune femme. Il ne

parle pas de la pièce. Il parle de la frontière qu'ils s'apprêtent à franchir. Ce territoire où les règles s'effacent sous l'assaut des sens. Clara ne répond pas. Elle laisse le silence s'épaissir.

Elle contourne le canapé, les yeux rivés sur ses omoplates. À la faveur d'un éclair, elle remarque une irrégularité sous le coton fin. Une ligne brisée remonte de sa taille vers le milieu de son dos. Une ombre sous l'ombre. Un relief étranger. Ce n'est pas un pli du vêtement. C'est une cicatrice, gravée dans la chair.

Sa main se lève. Elle hésite, puis franchit le dernier rempart. Le contact est d'abord une pression ténue. Le tissu est frais, mais la chair qu'il recouvre est une forge. À tâtons, elle suit la crête de cette strie épaisse. Un sillon oblique qui brise l'harmonie de sa carrure.

Sacha tressaille. Il ne se dérobe pas, mais ses muscles se transforment en cordes nouées.

— Vous cherchez les ruines ? demande-t-il. Sa voix n'est plus qu'un grondement qui fait vibrer le sternum de Clara.

— Je cherche ce que vous cachez, répond-elle.

Elle fait glisser sa main vers le haut, remontant la cicatrice jusqu'à la base du cou. La texture est différente, un grain serré, une résilience de la peau qui raconte une douleur muette. C'est une ponctuation brutale dans le récit trop lisse de sa réussite.

Sacha pivota. Le mouvement est lourd, menaçant. Lorsqu'il lui fait face, ses yeux sont deux abîmes d'onyx. Il la domine de toute sa stature. Il ne la touche pas encore, mais la pression entre leurs visages lui donne mal aux tempes.

— On ne déterre pas ces souvenirs sans en payer le prix, lâche-t-il. Son souffle chaud

caresse ses lèvres.

Il la fait reculer. Un pas. Deux pas. Il l'entraîne vers le bureau massif en ébène. Clara sent l'arête froide du meuble heurter le bas de son dos. Sacha se penche, verrouillant ses bras de chaque côté de ses hanches. Il l'emprisonne.

— Cette marque est ma fondation, articule-t-il. Le rappel que le contrôle est la seule alternative à la destruction. Si vous voulez la toucher, vous acceptez d'entrer là où rien ne se négocie plus.

Sa main remonte lentement le long de la cuisse de Clara, sous le revers de sa jupe. Le contact de sa paume contre le nylon crée une friction électrique. Clara agrippe les revers de la veste de Sacha. Elle ne cherche plus à comprendre le magnat. Elle veut l'homme qui saigne.

Elle lève les mains. Ses doigts défont le nœud de soie de sa cravate. Le tissu glisse au sol dans un bruissement de feuilles mortes. Puis, elle s'attaque aux boutons de sa chemise. Un par un. Des verrous qui sautent. Lorsqu'elle écarte l'étoffe, un nouvel éclair inonde la pièce.

La cicatrice est là, sur son flanc. Longue, irrégulière, d'un blanc nacré. Un trauma sculpté à même le corps. Clara appose sa paume entière sur la marque. Elle couvre la blessure passée de sa chaleur présente. En réponse, la main de Sacha s'enfouit dans ses cheveux, la forçant à lever le visage.

— Vous avez franchi le seuil, Clara.

Elle sourit, un mélange de victoire et d'abandon. Ses ongles s'ancrent dans son dos. Elle sent contre ses cuisses le rebord du bois poli, une morsure glacée qui contraste avec la fournaise de leurs corps. Elle l'attire vers elle, effaçant le dernier millimètre de vide. Les feuilles de papier sur le bureau craquent sous son poids, s'éparpillant sur le

tapis. Le monde extérieur n'existe plus. Seule reste cette vérité sauvage, gravée dans la peau et hurlée par l'orage.

Chapitre 7

La Clause de l'Abandon

Le vélin d'un blanc d'os au grain imperceptible glissa sur l'ébène du bureau dans un froissement de papier bible. Sacha n'avait pas retiré sa main. Ses doigts longs, dont la force se devinait à la saillie des tendons sous une peau mate, ancrèrent le document à la lisière de l'espace personnel de Clara. L'air, saturé d'un parfum de cèdre et d'ambre gris, s'était figé autour de ce rectangle de cellulose. Il portait, en caractères d'une typographie rigoureuse, une invitation au naufrage.

Clara baissa les yeux. Le lustre de cristal jetait des ombres mouvantes sur le texte. Son regard parcourut la ligne ajoutée manuellement, une calligraphie nerveuse qui contrastait avec la froideur de l'imprimé : *Article 14.3 : De l'extinction du libre arbitre et de la démission des sens.*

Un fourmillement naquit à la base de sa nuque. L'onde électrique descendit millimètre par millimètre le long de sa colonne vertébrale, là où l'étrécissement de son tailleur de satin gris soulignait la cambrure de ses reins. Sacha attendait. Son haleine n'était qu'un murmure régulier dans le silence du sanctuaire de verre. Le temps se liquéfiait. Chaque seconde pesait le poids d'une heure. Clara perçut le tic-tac d'une pendule d'officier quelque part dans l'ombre. Un métronome pour son propre pouls.

— Lisez-le à haute voix, Clara.

Sa voix était un grondement sourd. Un velours sombre qui caressa la peau nue de son décolleté. Clara humecta ses lèvres. Elle sentit le goût métallique de son rouge à lèvres, le sel léger de son impatience. Elle tendit la main. Ses doigts effleurèrent le papier puis, avec une délibération féroce, rencontrèrent la chaleur éruptive de la main

de Sacha. Elle appuya la pulpe de son index sur le dos de sa main. Elle sentit la rudesse des poils fins et la pulsation d'une veine.

— « Durant une période continue de huit heures », commença-t-elle, la voix voilée. « la Partie B renonce à toute velléité de direction, de choix ou de refus. Elle accepte que son corps devienne le territoire exclusif de la Partie A. »

Elle s'arrêta. L'air manquait. À quelques centimètres de son visage, elle détailla la trame du costume de Sacha, une laine de haute couture d'un bleu nuit qui absorbait la lumière. L'odeur de l'homme l'assit : tabac froid, savon de luxe et cette chaleur animale qui lui était propre.

— C'est un abandon total, Sacha. En droit, cela s'apparente à une nullité absolue.

Elle ne cillait pas. Un défi brûlait dans ses iris sombres. Sacha inclina la tête. Un sourire prédateur étira ses lèvres. Il se pencha. La distance n'était plus qu'une idée. L'incendie de son corps irradiait à travers les étoffes.

— Nous ne sommes plus dans le droit, Clara. Nous sommes dans l'architecture. Je propose de démolir vos remparts pour voir ce qui survit au milieu des décombres.

Il saisit le stylo-plume en argent. L'objet était lourd. Froid. Il le lui tendit par le corps, l'invitant à s'emparer de l'instrument de son propre asservissement. Clara observa l'objet. Le métal brillait comme une arme. Elle laissa ses yeux dériver sur le visage de Sacha, s'attardant sur la cicatrice minuscule qui barrait le coin de son sourcil, vestige d'une violence qu'il domptait désormais par des contrats.

Elle se leva. Le frottement de ses bas de nylon produisit un sifflement érotique. Elle contourna le bureau de marbre. Ses talons marquaient chaque pas d'un impact sec sur le parquet. Elle s'arrêta derrière lui. Elle posa ses mains sur ses larges épaules. La tension des muscles sous le tissu était palpable. Elle se pencha à son oreille. Ses

cheveux effleurèrent sa joue.

— Vous voulez le contrôle, Sacha ? demanda-t-elle dans un souffle qui fit tressaillir l'homme. Mais pour posséder un territoire, le souverain doit accepter d'être vulnérable face à ce qu'il conquiert.

Sa main descendit le long du revers de sa veste. Ses ongles griffèrent imperceptiblement le tissu avant de saisir le stylo. Elle ne signa pas sur le bureau. Elle plaqua la feuille contre le mur de verre qui surplombait la ville. Paris scintillait derrière elle comme des bijoux jetés sur du velours noir.

Elle pressa le document contre la vitre froide. Le contraste entre le verre glacé et la chaleur qui montait en elle était un supplice.

— Je signerai. Mais à une condition.

Sacha s'était levé avec la grâce silencieuse d'un fauve. Il était devant elle. Si près qu'elle sentait la force de son torse contre sa poitrine. Il posa ses mains de chaque côté de sa tête. Prisonnière volontaire.

— Les conditions sont mon domaine, Clara.

— Pas celle-ci. Si j'abandonne tout, vous devez accepter de ne rien retenir. Aucune barrière. Aucune de vos protections de granit.

Elle apposa la pointe de la plume. L'encre noire imbiba la fibre du vélin. Une promesse d'obscurité. Elle traça la première lettre de son nom. Un mouvement lent, sensuel. Elle sentit la main de Sacha se poser sur sa taille. Ses doigts s'ancrèrent dans la maille de son tailleur, tirant le tissu pour sentir la courbe de sa hanche.

— Signez, ordonna-t-il.

Le mot était un impératif charnel. Le corps de Clara trahissait sa résolution. Une moiteur soudaine entre ses cuisses. Elle acheva la boucle de son « C ». Elle s'arrêta net, la plume suspendue. Elle tourna la tête, offrant sa gorge.

— Faites-moi sentir ce que signifie ne plus s'appartenir, Sacha. Avant que l'encre ne sèche.

Le souffle de Sacha vint mourir contre le creux de sa clavicule. Une caresse thermique. Elle acheva son nom dans un dernier spasme de la plume. Le "a" final s'étira en une traînée sombre. Une balafre de consentement. Le silence se fit solide. Seul le martèlement de deux cœurs cherchant un rythme commun troublait la pièce. Sacha réduisit l'infime espace restant. Chaque millimètre de tissu froissé devint une zone de conflit.

Clara percevait la barrière de muscles qui voulait l'absorber. Il leva une main. Ses doigts effleurèrent le bord du papier humide avant de se loger dans la courbure de son cou. Son pouce pressa avec une précision chirurgicale l'artère où sa vie battait trop vite. La morsure du froid de la vitre contrastait avec la brûlure de cette poigne. Un étai sensoriel. Elle ferma les paupières.

— Vous avez signé pour l'oubli de vous-même, murmura-t-il.

Il pencha la tête. Ses lèvres frôlèrent le lobe de son oreille sans jamais s'y poser. Un supplice. Son parfum l'envahit totalement : ambre gris, tabac et une note métallique sauvage. D'un mouvement imperceptible, il déplaça son poids. Sa cuisse s'inséra fermement entre les siennes. Sa jupe protesta dans un froissement sourd. Clara ancras ses doigts dans le rebord du bureau derrière elle. Ses phalanges blanchirent.

Sacha s'empara du stylo. Il lui arracha l'objet avec une patience féroce pour le laisser tomber. Le choc du métal contre le bois résonna comme un coup de feu. Fin de la

négociation. Début de l'exécution. La main à son cou remonta vers sa mâchoire, l'obligeant à affronter son regard d'obsidienne.

— L'abandon n'est pas une chute, Clara. C'est une mise à nu de vos fondations.

Sa main s'égarait sur la ligne cambrée de ses hanches, palpant la structure de son corps. Il en redessinait les plans. La pression de ses doigts s'intensifiait, cherchant le point de rupture. Chaque parcelle de sa peau réclamait ce contact abrasif. Elle ouvrit les yeux. Dans le reflet de la vitre, elle vit leur enlacement : une silhouette fragmentée par les lumières de la ville. Un instant de chaos pur. Sa main s'aventura vers le premier bouton de son tailleur. Un geste d'une solennité religieuse. Le clic métallique sonna comme l'ouverture d'une porte interdite.

Le bouton libéré pendit au bout de son fil. Le pan de la veste s'entrouvrit sur une étroite bande de dentelle noire. Sacha ne précipitait rien. Ses doigts s'attardèrent sur la bordure du revers. Là où le tissu froid rencontrait la chaleur ascendante de son décolleté. Sous ses phalanges, il sentit le tressaillement d'un muscle. Une micro-secousse. L'orage grondait.

— Considérez ceci comme un avenant. Pour les six prochaines heures, votre volonté n'est plus une possession. C'est un prêt dont je détiens l'usufruit.

Une décharge électrique parcourut sa colonne. Clara se cambra contre le rebord tranchant du marbre. Le froid de la pierre, impitoyable, se mêlait à la paume de Sacha qui enserrait sa gorge. Une fermeté qui était une promesse de cadre. Elle ancrâ ses yeux dans les siens. Sa propre main monta avec une délibération d'orfèvre pour saisir le poignet de Sacha. Elle sentit le battement puissant de son pouls sous le coton égyptien.

— Et si je refuse les termes ? murmura-t-elle. Si je décide que votre architecture manque de solidité ?

Un sourire vénéneux étira les lèvres de l'homme. Il ne répondit pas. Il exerça une pression latérale avec sa jambe, forçant Clara à écarter les genoux. Sa jupe remonta dans un bruissement de taffetas. L'air frais s'engouffra sur sa peau nue. Il descendit sa main vers le deuxième bouton. Ses articulations effleurèrent la naissance de ses seins. Chaque millimètre conquis transformait la seconde en une éternité.

Clara bascula la tête en arrière. Elle offrait sa gorge à la lumière crue. Elle ne luttait plus. Elle invitait l'invasion. La boucle métallique de la ceinture de Sacha pressait contre son ventre. Un rappel rigide de l'ordre qu'il imposait au chaos de leurs sens. L'odeur musquée de leur proximité effaçait les limites de la raison.

— Vous ne refuserez pas. Vous avez déjà commencé l'exécution du contrat.

Le deuxième bouton céda. Sa main glissa à l'intérieur de la veste, la paume à plat contre la soie de sa chemise. Juste au-dessus de son cœur. Il sentit le tambourinement frénétique. Une percussion sauvage qui contredisait son masque de fer. Il déplaça sa main le long de ses côtes, comptant chaque inspiration saccadée, jusqu'à l'armature de son soutien-gorge. Il s'arrêta. La tension monta jusqu'à la douleur exquise. Les doigts de Clara se crispèrent sur les revers de Sacha, froissant le tissu de prix, le tirant vers elle pour combler l'abîme.

L'immobilité de Sacha était un poids. Contre sa paume, la dentelle n'était qu'un rempart dérisoire. Il ne bougeait plus. Seule la chaleur migrait, fusionnant leurs peaux. Le silence se fit si dense qu'il semblait s'enrouler autour de leurs chevilles.

— Je souhaite insérer une clause d'exception, Clara. Une dérogation à toute forme de contrôle.

Son pouce glissa le long de l'armature, dessinant l'arc de son sein. Clara sentit un frisson s'achever dans le creux de ses reins. Elle ancrâ ses ongles dans le trapèze de

Sacha. Elle cherchait un point d'appui dans ce vertige.

— L'abandon total, précisa-t-il. Ses doigts enserrèrent délicatement sa gorge. Aucune limite. Aucune sécurité. Vous n'êtes plus l'avocate. Vous n'êtes que l'encre que je couche sur le papier.

Clara respirait par saccades. C'était une aliénation de soi qu'aucun tribunal n'aurait validée. Pourtant, chaque fibre de son être vibrait. Elle glissa sa main vers sa nuque, ses doigts s'immisçant dans ses cheveux courts. Une capture. Une reddition. Elle sentit le craquement de sa maîtrise à lui.

— Quelle est ma contrepartie, Sacha ? demanda-t-elle avec une note de défi. Si je vous donne les clés, quel trésor me laissez-vous piller ?

Sacha inclina la tête. Le contact de leurs nez était si ténu qu'il en devenait douloureux. Il observa le tressaillement de sa bouche. La pression sur sa gorge la força à relever le menton.

— Le privilège de voir ce que personne d'autre n'a jamais approché. Ma vérité, sans armure. C'est le prix à payer.

Il fit un pas. Effaçant le dernier millimètre. La boucle de sa ceinture heurta le ventre de Clara dans un cliquetis métallique. Sous le taffetas, la proximité de sa jambe créait un incendie. Clara sentait la dureté de son désir. Une donnée contractuelle incontournable. Elle savoura la puissance qu'elle exerçait sur lui par son simple consentement. Ses lèvres frôlèrent sa mâchoire. Une prise de possession thermique.

— Signez, murmura-t-il contre sa peau. Sa main saisit le tissu de sa jupe pour le remonter, dévoilant la dentelle d'un bas et sa chair nue. Laissez-moi vous briser pour mieux vous reconstruire.

Les doigts de Sacha s'ancrèrent dans la chair tendre de sa cuisse. Le contraste fut un choc : air climatisé contre paume brûlante. Clara ne recula pas. Elle déplaça son bassin vers lui. Le taffetas froissa bruyamment. Un paraphe tracé dans l'invisible.

Sacha balaya une pile de dossiers. Le fracas des feuilles sur le marbre résonna comme une sentence. Le bois sombre apparut comme un autel. Il la souleva. Ses pieds quittèrent le tapis. Le contact du bureau glacé contre l'arrière de ses cuisses lui arracha une inspiration sifflante. Elle se retrouva à sa hauteur, jambes entrouvertes par son torse massif. Elle saisit sa veste en laine sèche. Elle voulait démanteler cette armure.

— Ma volonté contre la vôtre, Clara.

Il ne l'embrassait pas. Il la humait. Jasmin et acidité de l'excitation. Sa barbe de trois jours irrita sa peau. Papier de verre sur satin.

— Vous avez dit « aucune limite ». Sa main gauche remonta sa colonne vertébrale, comptant chaque vertèbre avec une précision chirurgicale. Si je vous demande de rester offerte et silencieuse, saurez-vous taire l'avocate ?

Clara exposa sa gorge à la morsure de la lumière. Elle enroula sa jambe autour de son flanc. Le silence fut plus dense que n'importe quelle plaidoirie. L'abandon n'était pas une chute, mais une ascension là où l'air manque pour mentir. Sacha glissa sa main sous la dentelle de sa culotte. Le temps s'arrêta.

La pulpe de son index pressa la lisière du tissu. Il suspendit son geste avec une cruauté calculée. Clara sentait le froid du chêne mordre ses fesses tandis que son sang devenait un mercure brûlant.

— Cette clause est un transfert de juridiction. Votre respiration ne vous appartient plus. Votre plaisir est une variable que je manipule.

Il retira ses doigts. Un millimètre après l'autre. Le vide fut un choc. L'air lécha sa peau humide. Clara déglutit. Elle fixa ses yeux d'ambre sombre. Elle était un territoire qu'il cartographiait avec l'arrogance d'un conquérant.

Il saisit ses poignets. Il les ramena derrière son dos. Elle dut cambrer la poitrine. Le tissu de son soutien-gorge se tendit à rompre. Sacha s'ancra contre elle. Séparés par leurs vêtements coûteux. Elle percevait sa rigueur.

— Signez-vous par le silence ?

Clara ferma les yeux. L'odeur du papier et du cuir scellait son destin mieux que l'encre. Elle offrit son souffle erratique à la gueule du loup. Sa réponse. Sacha esquissa un sourire. Il défit sa ceinture. Le métal résonna comme le premier coup de marteau d'un procès.

Sa main revint. Sans retenue. Il empoigna sa cuisse avant de remonter vers l'épicentre de sa fièvre. Il écarta les pans de sa robe. Lentement. Chaque geste était une clause rédigée avec le sel de sa peau. Il traçait des cercles autour de la zone interdite. Clara sentit une larme de plaisir perler. Le monde s'effaçait. Il n'y avait plus que cette main d'homme.

Son pouce cueillit la larme. Il l'écrasa contre sa pommette. Un contact clinique.

— L'abandon est une délégation de souveraineté. Pour les prochaines heures, votre volonté devient ma juridiction exclusive.

Sa main entama une progression millimétrée sous la soie. Clara retint son souffle. Elle percevait chaque aspérité de sa paume. Il la clouait au bord du bureau. Elle n'était plus la juriste brillante. Elle était une partition de chair dont il rédigeait les silences.

D'un geste fluide, il saisit son menton.

— Acceptez-vous la clause ? Acceptez-vous que je sois le seul architecte de vos sensations ?

Le "oui" mourut dans sa gorge. Ses doigts effleurèrent enfin la dentelle humide. Une décharge. Elle se cambra, offrant sa vulnérabilité aux plafonniers. Elle pressa son bassin contre cette main. Une réponse audacieuse. Sacha inclina la tête dans le creux de son épaule. Il huma sa peur et son envie. Sa barbe griffa son cou. Clara faillit défaillir.

— J'accepte, murmura-t-elle enfin.

Sa voix était un fil de soie déchiré. Elle vit sa mâchoire se crispier. Il défit les boutons de ses poignets. Une préparation rituelle. La lumière dessinait sur lui des stries d'ombre. Il ressemblait à une idole païenne.

Il s'avança. Sa chaleur irradiait contre ses genoux. Sa main pétrissait sa chair avec une autorité tranquille. Le frottement du nylon produisit un crépitement électrique. Clara n'était plus qu'un faisceau de nerfs.

— Votre volonté est caduque. Vous n'avez plus de titre. Vous êtes le sujet de mon étude.

Il ramena ses mains derrière son dos. Elle se cambra. Mais elle inclina la tête avec une insolence feinte. Elle chercha le contact de son corps avec avidité. Elle transformait sa domination en une dépendance mutuelle. Ses doigts à lui s'égarèrent vers ses boutons. Il en libéra un. Puis un autre. Le creux de sa gorge palpitait.

— Vous tremblez, Clara. Est-ce la peur ou l'impatience ?

Elle pressa ses cuisses contre ses hanches. Une plaidoirie sans paroles. Son regard s'assombrit. Il comprit qu'elle le défiait de la mener là où aucun contrat n'a de sens. Ses doigts s'insinuèrent sous le revers de sa veste. Il chercha l'âme sous l'armure.

La pulpe de ses doigts rencontra ses côtes. Un tressaillement remonta sa colonne. Sacha explorait sa taille avec une précision de cartographe. Elle se sentit arrimée à la réalité et jetée dans le vide.

— Ce soir, le droit de veto n'existe plus. Je m'octroie la propriété exclusive de vos gémissements.

Il marqua une pause. Il n'y avait plus de juriste ici. Juste une femme dont le pouls heurtait sa paume.

— Consentez-vous à la dissolution de votre défense ?

Le sang de Clara battait contre ses tempes. Elle accepta la vulnérabilité de son buste offert. L'odeur d'encre de Chine et de santal l'enveloppait comme un linceul de luxe. Elle s'imprégna de lui.

— Je ratifie chaque terme, Sacha. Mais un territoire cédé sans condition peut devenir le piège de celui qui l'occupe.

Un sourire prédateur étira ses lèvres. Il fit sauter le dernier bouton. Le vêtement glissa au sol avec le murmure d'une défaite consentie. Sa peau paraissait vibrante sous les appliques de bronze. Sacha savoura le spectacle. Dans le regard de Clara brillait une flamme capable de consumer tout l'édifice.

Il se redressa. Il tendit une main. Le silence fut de plomb. Sacha attendit qu'elle s'empare de lui. Elle glissa sa main dans la sienne. Leurs doigts s'entrelacèrent avec une force qui fit craquer les articulations. Il l'entraîna vers ses appartements privés.

Elle sut que la clause de l'abandon n'était que le préambule. Elle comptait bien diriger chaque crescendo. Le battement de ses talons marquait le compte à rebours de leur chute.

Chapitre 8

Le Plaidoyer du Désir

Le silence dans le bureau de Sacha n'était pas un vide. C'était une matière. Une substance dense, presque liquide, qui pesait sur les épaules de Clara. Elle parcourait les lignes du rapport d'audit étalé sur le bureau en ébène. Dehors, Paris n'était qu'une traînée de lumières froides sous la pluie. Une ville de verre qui semblait vouloir s'engouffrer par la baie vitrée. Elle sentait le regard de Sacha dans son dos. Une présence tellurique. Ses doigts, longs et aux ongles polis, effleurèrent le papier glacé. Le froissement fut une déflagration.

Sacha ne bougeait pas. Debout près de la fenêtre, sa silhouette de granit se découpait contre l'obscurité. Il tenait un verre de cristal. Le whisky ambré y captait les derniers reflets de la lampe. L'odeur de tourbe fumée se mariait à son parfum, un mélange de cèdre et de cuir qui s'insinuait dans les poumons de Clara. Elle tourna une page. Ses bracelets d'or chantèrent contre le bois sombre. Le bruit était indécent.

— Ils ne cherchent pas une fusion, Sacha, murmura-t-elle. Ils veulent nous dépecer proprement.

Sa voix vibra d'une urgence feutrée. Elle se leva. La soie de sa jupe glissa contre ses cuisses avec un bruissement qui trahissait sa tension. Chaque pas vers lui était une négociation. Elle s'arrêta à quelques centimètres. Elle percevait sa chaleur. Ce rayonnement brûlant contredisait la froideur de son expression. Sacha tourna enfin la tête. Ses yeux sombres sondèrent son visage.

— Et que proposez-vous, Clara ? demanda-t-il. Son timbre glissa comme du velours sur du métal. Un contre-feu ? Une reddition élégante ?

Il posa son verre sur le guéridon de pierre. Le choc du cristal punctua sa question. Il fit un pas. L'espace vital devint une idée théorique. Clara ne recula pas. L'adrénaline se propageait dans ses veines, se muant en une électricité d'une tout autre nature. Elle voyait la petite pulsation au creux de sa gorge. La faille dans l'armure.

— Une contre-offensive, répondit-elle. Son souffle mourut sur le revers de son veston. Nous allons utiliser leurs structures contre eux. Mais je dois avoir un accès total. À tout.

Le mot resta suspendu. Lourd. Sacha leva une main. Ses doigts effleurèrent la mâchoire de Clara sans la toucher vraiment. Juste assez pour que le duvet de sa peau se dresse. Son pouce s'arrêta à un millimètre de sa lèvre. L'air devint rare. Clara sentit ses pupilles se dilater. Le dossier technique, le scandale, la menace : tout s'effaçait derrière les arêtes de ce visage. Elle chercha un point d'ancrage. Ses doigts se resserrèrent sur le bord de la table. Elle nota l'ombre d'une barbe naissante. Une rugosité dont elle connaissait déjà le souvenir brûlant sur son épaule.

— L'accès total est dangereux, Clara, reprit-il. Sa main redescendit le long de son cou, frôlant ses perles. Êtes-vous prête pour les conséquences ?

Elle ne cilla pas. Un frisson la parcourut, lent et sinueux. Elle posa sa main sur le torse de Sacha. Sous la popeline d'Égypte, elle sentit le battement de son cœur. Une mécanique de précision qui s'emballait.

Elle fixa le point précis où l'ombre de son col dessinait une encoche sur sa peau. Son parfum était une signature d'autorité. Sacha inclina la tête. Un mouvement de prédateur. Ses doigts, nichés dans la nuque de Clara, glissèrent sous le rang de perles. Le contraste entre le froid des gemmes et sa peau moite lui arracha un tressaillement. Il vit sa victoire dans ses yeux.

— Cet inventaire n'est pas une procédure, Clara, murmura-t-il. Sa voix descendit d'une octave. C'est une mise à nu. Vous voulez fouiller mes remparts.

Il se rapprocha encore. Leurs souffles se mélangèrent. Clara sentit le rebord de la console s'imprimer dans ses reins. Elle cambra le buste. Sa veste de tailleur lui parut dérisoire.

— Vos remparts enferment un poison, répliqua-t-elle. Si je plaide votre cause, je dois posséder vos secrets. Sans exception.

Elle laissa sa main glisser vers le haut, suivant les boutons de nacre. Son pouce se logea dans l'échancrure du col. Elle effleura la peau nue. Un contact électrique. Sacha inspira brusquement. Sa cage thoracique gonfla contre la main de la juriste.

Il s'empara de son poignet. Sa prise n'était pas brute, mais c'était un étau de velours. Il la maintint là, contre son cœur. Son autre main encadra son visage. Son pouce pressa doucement son lobe d'oreille.

— Vous jouez avec des forces qui ne se consignent pas dans un procès-verbal, Clara. Regardez-moi.

Elle obéit. Happée. Le scandale financier n'était plus qu'un bruit de fond. La seule réalité était cette joute. Elle voyait l'infime frémissement de ses narines. Le désir luttait contre son contrôle légendaire. Le silence était plein de gestes interdits.

Sacha réduisit encore l'espace. Une fraction de millimètre. Son parfum l'enveloppa comme une exclusivité. Il inclina la tête. Son souffle caressa la commissure de ses lèvres. Clara ancrâ ses doigts contre son sternum.

— Si je vous ouvre mes ombres, murmura-t-il, vous n'aurez plus le droit de détourner les yeux. Ni devant les juges, ni ici.

Sa main glissa vers le bas. Son pouce pressa la ligne de sa mâchoire. Une sentence irrévocable. Il suivit la courbe de son cou, s'attardant sur la carotide. Clara laissa sa tête basculer. Elle offrit sa gorge. Elle n'était plus son conseil. Elle était sa complice.

— Je ne sais pas détourner les yeux, Sacha.

Elle saisit le revers de sa veste sombre. Elle l'attira vers elle. Un éclair de faim traversa le regard du colosse. Il glissa ses doigts sous le revers de son tailleur, effleurant la dentelle fine. Le contact provoqua une décharge le long de sa colonne. La mâchoire de Sacha se crispa. Il était à la limite.

Sans un mot, il pressa sa hanche. Il effaça le dernier interstice d'air. Clara sentit la dureté de sa cuisse s'immiscer entre les siennes. Une urgence biologique. Leurs corps parlaient une langue que les codes ignoraient. La puissance de Ravel pouvait s'effondrer ; il restait cette promesse de destruction mutuelle. Sacha se pencha. Ses lèvres frôlèrent son oreille.

— Alors cherchez, Clara. Trouvez la clé. Mais une fois à l'intérieur, il n'y a plus de sortie.

Il l'attira d'un coup sec. Le contact fut un choc sismique. Clara sentit chaque muscle, chaque tension. Elle bascula la tête en arrière. Ses cheveux balayèrent le bureau. La lumière de la ville découpait leurs silhouettes. Un pacte de dévotion.

La main de Sacha s'écrasa contre sa cambrure. Sous le tailleur, Clara perçut la rigidité de son torse. Son bouton de manchette griffa sa hanche. Froid et métallique. L'odeur de l'homme l'envahit.

Le voyant bleu du téléphone continuait de pulser sur le bureau. Un rythme de métronome. Il révélait la mâchoire contractée de Sacha et le défi dans les yeux de

Clara.

— Vous parlez de risques comme si la vie était une encre noire sur un papier blanc, murmura-t-il.

Ses doigts remontèrent le long de ses côtes. Une revendication. Clara sentit son souffle se briser. Elle agrippa la laine de sa veste. Elle n'était plus l'avocate. Sa main remonta au col de sa chemise. Elle l'attira encore.

— Le droit n'est qu'un cadre, Sacha. Ici, votre puissance n'est que le battement de votre cœur contre moi.

Le genou de Sacha s'inséra plus profondément. Il écarta les pans de sa jupe. La friction du pantalon de costume contre sa peau nue la fit trembler. Sacha scella un pacte sur la peau brûlante de son cou. Une morsure légère. Un avertissement.

Clara ferma les yeux. Elle glissa sa main sous la veste, cherchant la chaleur de son dos. La fine batiste de la chemise était un terrain vulnérable. Sacha se redressa pour la fixer. Il cherchait une alliée capable de supporter sa démesure.

— Alors exécutez, Clara, ordonna-t-il. Mais ne soyez pas patiente.

Ses doigts rencontrèrent la dentelle de sa jarretière. Le contraste thermique la fit tressaillir. Elle enfonça ses ongles dans sa nuque. Elle marquait son territoire. Le bureau devint leur autel. Chaque mouvement était une clause ajoutée au sang.

L'index de Sacha s'attarda sur la dentelle. Il suivait le motif floral sur la nacre de sa cuisse. Clara cambra le dos. Le bois vernis, impitoyable, s'enfonça dans ses lombaires. La respiration de Sacha devint un souffle court. Elle perçut cette note fauve, métallique, propre au pouvoir. Le téléphone rappelait que tout s'évaporait. Mais dans cet interstice, les lois n'étaient que des abstractions.

— Chaque seconde exige une contrepartie, Sacha, murmura-t-elle.

Elle déboutonna le premier bouton de sa chemise. Précision exacte. Le tissu s'ouvrit sur sa peau ambrée. Sacha accusa le coup. Son regard s'ancra dans le sien. Clara glissa sa paume contre son cœur. Cette force brute n'attendait qu'un signal.

L'atmosphère sature. La main de Sacha remonta vers la lisière où la soie s'arrêtait. Clara retint son souffle. Il souleva le poids de son corps contre le sien. Une pression insupportable. Un gémissement monta dans sa gorge. Les mots étaient obsolètes.

Le battement sous sa paume était celui d'un prédateur acculé. Elle compta chaque respiration. Sa peau dégageait une chaleur radiante. Clara sentait sa propre soie coller entre ses omoplates. L'humidité de l'audace.

Sacha pétrissait sa cuisse. Son pouce traçait des cercles sur l'intérieur sensible. Une décharge de haute tension. Elle perçut le glissement feutré du tissu. Une musique de chambre pour son désir.

— Ici, je suis la seule à dicter les règles, Sacha.

Il répondit par un grognement sourd. Sa main s'enfonça dans ses cheveux sombres. Il força son visage à s'incliner. L'odeur d'ozone annonçait l'orage. La foudre allait frapper. Il n'y avait plus de litiges. Seulement la géographie de leurs peaux.

Sa bouche plana à quelques millimètres. Il testait sa résistance. Ses doigts franchirent la dernière frontière de dentelle. Clara s'éteignit au monde. Elle sentit la morsure de ses ongles. Une ponctuation brutale.

Le souffle de Sacha mourut sur ses lèvres. Elle chercha la structure d'acier sous le costume. Dans cet interstice, le temps ne suivait plus la Bourse. Chaque battement de

cœur était un coup de boutoir.

La main de Ravel entama une ascension cruelle. Ses phalanges cartographiaient son épiderme. Clara cambra instinctivement. Fusion de contraires. Le marbre et la soie. La glace et l'incendie. Une mèche de cheveux se libéra. Elle fouetta sa joue. Un séisme.

— Tes arguments sont fragiles, murmura-t-il.

Il savourait l'agonie de l'attente. Son pouce trouva le point exact à la naissance de l'aine. Il y exerça une pression ferme. Un sceau. Clara laissa échapper un soupir. Dans cette arène, celui qui cédait était le conquérant. Elle sentit l'humidité de sa reddition satiner sa lingerie.

Le colosse vacillait. Il s'imprégnait de son arôme. Lys et peur. Ses doigts s'insinuèrent sous l'élastique. Aucune résistance. Il annexait le territoire. L'air était si lourd qu'il fallait un effort pour respirer. Rien n'avait plus d'importance que cette peau. Clara se laissa dériver. La loi du contact dictait la sentence.

Sacha repoussait la membrane arachnéenne de la soie. Elle s'accumulait en plis inutiles contre sa hanche. Ses doigts s'aventurèrent sur le versant secret. Le silence du bureau était un velours épais. Le monde s'était réduit à cette pression exacte.

Elle renversa la tête. Ses cheveux froissèrent le plateau de verre. Note pure. Elle agrippa le cachemire de son veston. Elle percevait ses pectoraux tendus. Sacha ne bougeait plus. Il fixait sa carotide.

— Tu trembles, Clara.

Ce n'était pas une question. Son pouce explorait ses lèvres charnelles. Expertise cruelle. Une onde de chaleur irradiia depuis son bas-ventre. Elle ouvrit les yeux, noyés

d'ambre. Elle voulait sa dépossession.

Il inclina son visage. Son parfum d'orage l'envahit. Sa montre de platine pressa son poignet contre le verre. Une entrave. Le bureau était l'autel du sacrifice. Sacha trouva son centre de gravité. Feu et abandon. Clara laissa échapper un cri étouffé. Ses jambes s'entrouvrirent. Elle offrait ce que les mots ne savaient plus dire.

Le froid du verre mordit ses cuisses. Contraste avec sa fournaise. La rigidité de la surface révélait chaque tressaillement. La soie gémissait sous ses phalanges.

— Tu ne plaides plus, murmura-t-il. Ton corps a signé l'aveu.

Il ne se précipitait pas. Il exigeait l'abdication. Sa main libre remonta sa colonne vertébrale. Chaque vertèbre était une étape. Clara sentit le métal de sa ceinture contre son ventre. Barrière de froideur. Elle chercha l'air dans son odeur de vétiver. Ses doigts s'enfoncèrent dans ses cheveux. Ancre désespérée.

Sacha s'écarta d'un millimètre. Juste pour que le manque devienne une souffrance. Ses yeux d'acier plongèrent dans les siens. Il forgeait une loyauté que l'or n'achète pas. Il suivit la veine bleue à la base de son sein.

Clara laissa échapper un souffle court. Une supplique. Sacha l'accueillit avec un sourire prédateur. Il captura ses lèvres. Un baiser d'orage.

Soudain, une vibration brutale. Le téléphone sur la console déchira l'instant. Le voyant rouge clignota. Obscène. L'empire Ravel craquait. Sacha s'immobilisa. Front contre front. Leurs souffles mêlés. La logique froide frappait à la porte. Il ne la lâcha pas. Sa poigne devint solidarité. La trêve charnelle finissait. La bataille commençait.

Chapitre 9

L'Incendie et le Marbre

Chapitre 10

Le Sceau de l'Absolu

L'aube s'insinuait par les immenses baies vitrées, une lame de lumière grise qui découpait l'espace avec une rigueur tranchante. Sur le lit de lin froissé, Clara sentit le premier frisson courir le long de sa colonne vertébrale. Elle ne bougea pas. Elle savourait la lourdeur de ses membres et l'odeur qui imprégnait la chambre : un mélange de résine, de musc et cette empreinte humaine, unique, qui appartenait à Sacha. À ses côtés, l'homme n'était qu'une masse sombre. Une présence tellurique dont elle percevait la chaleur à quelques centimètres de son épaule. Le silence n'était pas un vide. C'était une substance dense qui scellait les événements de la nuit.

Ses yeux se posèrent sur la table de chevet où reposait le dossier. Le vélin crème, vestige d'une négociation qui semblait appartenir à une autre existence, paraissait d'une fragilité insultante. Tout ce langage codifié qui avait servi de rempart à leur désir n'était plus qu'un squelette de papier. Clara tourna lentement la tête. Ses cheveux glissèrent sur l'oreiller avec un bruissement de soie. Sacha ne dormait pas. Ses yeux d'orage étaient fixés sur elle, d'une lucidité brutale.

— Vous ne l'avez pas signé, murmura-t-elle.

Sa voix était rauque. Écorchée. Sacha ne répondit pas tout de suite. Il souleva son bras pour effleurer la mâchoire de Clara du bout de l'index. Le contact était léger, une ponctuation charnelle qui rendait tout discours superflu. Il fit descendre son doigt le long de son cou, s'attardant sur le point où son pouls battait, rapide et irrégulier.

— Le papier est une limite, finit-il par dire. Sa voix vibra dans le plexus de la jeune femme. Et nous n'avons plus besoin de limites.

Il se redressa sur un coude. Le drap glissa jusqu'à sa taille, révélant la puissance de son torse et les cicatrices anciennes qui marquaient son flanc. Sa main saisit le document. Le bruit du papier que l'on froisse déchira le silence. Un craquement sec. Radical. Clara tressaillit. Il ne s'agissait pas de colère, mais d'une destruction méthodique. Il déchira la première feuille. Puis la seconde. Les morceaux tombèrent sur le tapis sombre comme des pétales de fleurs mortes. C'était une mise à mort de l'ordre établi.

Sacha tendit la main, la paume ouverte. Elle y posa la sienne. La rugosité de sa peau contre la douceur de la sienne déclencha une décharge immédiate.

— Que reste-t-il sans les règles ? demanda-t-elle dans un souffle.

Sacha réduisit l'espace entre leurs corps. Son souffle chaud caressa ses lèvres.

— Il reste ce que nous sommes. Sans rature.

Il fit glisser sa main sous les draps, trouvant la peau nue de sa hanche. Clara ferma les yeux. Elle se cambra. Ce n'était plus une concession, mais une promesse silencieuse. Le froid de la chambre s'évapora. L'air devint rare. Chaque mouvement était pesé. Ses doigts à elle s'ancrèrent dans les épaules de l'homme, s'agrippant à la réalité de ce corps qui, pour la première fois, laissait tomber ses remparts. Sacha avait une légère imperfection au creux de l'épaule, une petite zone de peau plus sensible où son muscle tressaillait sous la pression. Un détail humain qui le rendait plus redoutable encore.

Le grain de sa peau produisait un frottement de silex. Il ne se pressait pas. Il semblait vouloir cartographier ce territoire libre de toute juridiction. Son pouce dessina un arc lent autour de son nombril. Clara retint sa respiration.

— Vous tremblez, murmura-t-il.

Un constat. Presque une victoire. Elle laissa ses doigts s'égarer sur son torse, suivant la ligne d'un muscle long, puis s'arrêtant sur une cicatrice ancienne. Le tissu était dense. Froid. Elle appuya légèrement. Une interrogation muette. En réponse, il s'immisça entre ses jambes avec une autorité naturelle. Le drap disparut.

L'odeur de Sacha l'enveloppa : ambre, encre ancienne et peau chauffée. Il inclina la tête. Sa respiration devint un souffle erratique sur son cou. Clara se laissa envahir. Chaque seconde se démultipliait. Elle sentait le cœur de Sacha, un battement sourd contre ses propres côtes. Un métronome. Sa main à lui remontait vers son sein, comptant chaque inspiration comme autant d'aveux.

Il s'arrêta. Son visage était à quelques millimètres du sien.

— L'essentiel n'a pas besoin de mots, Clara.

Il prolongea le supplice de l'attente. Sa bouche n'était qu'une promesse. Elle sentit ses propres muscles se tendre, une électricité statique crépitant à la surface de ses bras. Sa main s'ancra dans sa nuque. La force de la prise contrastait avec la douceur du souffle sur ses lèvres. C'était un duel d'une élégance rare. Elle agrippa ses épaules. La peau glissait sous ses paumes, solide, vibrante. Ils étaient au bord d'une falaise. Le contrat au sol n'était plus qu'un débris.

Le pouce de Sacha traça le contour de sa lèvre inférieure. Une prise de possession. Clara entre-ouvrit la bouche pour aspirer l'air chargé de lui. Chaque millimètre était une reddition. Il déplaça son poids. Elle perçut la puissance de sa cuisse s'insérer plus fermement. La chaleur était un brasier sourd. Elle archa le dos. Le frottement de leurs peaux engendra une décharge qui lui arracha un soupir étouffé.

Le temps n'existait plus. Clara observait la dilatation de ses pupilles, ce noir absolu qui dévorait l'iris. Elle voyait le battement d'une veine à sa tempe. Témoin d'une discipline qui craquait.

— Tu ne peux plus nier, dit-il, la voix plus basse.

Elle ancra ses ongles dans ses trapèzes. La fournaise les isolait du monde. Sacha inclina le visage. Ses lèvres effleurèrent le lobe de son oreille. Une morsure légère. Une onde de choc. Sa main se resserra dans sa nuque. Elle s'offrit. Ce n'était plus une négociation. C'était une chute.

Sacha ne rompit pas le contact visuel. Son regard était une pesée d'âme. Sa main entama une descente millimétrée. Chaque pore de la peau de Clara s'éveillait. Elle ferma les yeux. Sa tête bascula. Elle offrait la ligne tendue de son cou. C'était une invitation muette, une dérogation à toutes les lois qu'elle avait défendues. Elle percevait le frottement de la soie contre ses seins, une irritation délicieuse.

Il se rapprocha encore. Les vêtements n'étaient plus qu'une abstraction. Elle perçut la rigidité de son désir contre son ventre. Le monde, derrière les vitres, s'éveillait dans un gris indifférent. Ici, la lumière se concentrait sur leurs muscles en tension.

— Il n'y a plus de termes, Sacha, répondit-elle. Juste l'instant.

Un sourire impalpable étira les lèvres de l'homme. Il saisit son menton. Le temps se dilata. On entendait le froissement du drap, le craquement d'un parquet refroidi. Il inclina la tête. Ses lèvres frôlèrent les siennes sans les presser. Une impatience brûlante monta en elle. Sacha ne se précipitait pas. Il savourait la décomposition de son calme. Ses doigts sur sa hanche se resserrèrent. La phase de discussion était close.

Il remonta la soie de sa camisole. La fraîcheur de l'air sur son ventre la fit tressaillir. Sacha baissa la tête, sa barbe naissante irritant le creux de son épaule. Il scella ses lèvres sur son cou. Une signature indélébile. L'ordre de la maîtrise et le chaos du besoin se rejoignaient enfin. Sa main descendit vers le bas de son dos, s'insinuant

sous la dentelle avec une assurance tranquille. Clara bascula en arrière, totalement livrée à cet architecte des sens qui démantelait sa résistance.

L'index de Sacha suivit l'élastique de soie. Chaque millimètre était un renoncement. Le silence de la chambre devint une chape de velours. Sacha s'aplatit contre sa hanche, la forçant à basculer vers lui. Elle étouffa un cri dans son épaule. Ses hanches heurtèrent la boucle de sa ceinture, un froid métallique qui souligna l'incandescence de leur étreinte.

— Regarde-moi, Clara.

Elle obéit. Ses pupilles étaient dilatées. Elle vit dans ses yeux une vulnérabilité qu'il n'avait jamais montrée en public. C'était la fin des masques. Ses doigts libérèrent les boutons de nacre un à un. Chaque ouverture libérait la chaleur de son corps. Il ne la quittait pas du regard. La nacre heurta le sol avec un cliquetis cristallin.

Le dernier bouton céda. Le froid de l'aube vint lécher sa poitrine. Sacha immobilisa ses mains à quelques millimètres de ses épaules. Sans toucher. Clara retint son souffle, suspendue à ce vide. Il fit enfin glisser le tissu. Le murmure de la soie était le seul plaidoyer audible. Lorsqu'il l'eut dépouillée de sa chemise, elle se sentit nue de ses titres et de ses codes.

— Tes épaules sont des forteresses, souffla-t-il. Il est temps de signer l'armistice.

Elle offrit la ligne fragile de sa gorge. Sa poitrine se soulevait avec urgence, heurtant le buste de l'homme. Elle sentait la chaleur brute de son torse. Leurs doigts se mêlèrent avec une lenteur de racines millénaires. Une alliance de chair. Sacha l'attira à lui. Le contact fut total. Une collision sourde entre la soie et le drap.

Il la fit pivoter. Il l'assit sur le rebord massif du bureau en acajou. Le bois était glacial contre ses fesses nues. Une décharge électrique. Elle était à sa hauteur. Ses jambes

s'ouvrirent pour encadrer ses hanches. Sacha l'emprisonna dans un sanctuaire de chair et de bois.

— Ici, il n'y a plus de parties civiles, murmura-t-il. Il n'y a que nous.

Ses doigts s'insinuèrent dans ses cheveux pour renverser sa tête. Il déposa des baisers brûlants sur sa jugulaire. Clara agrippa les revers de sa veste. Elle cherchait à atteindre l'homme derrière l'armure. Le monde n'était plus qu'une succession de sensations : le grain du cuir, l'humidité de sa peau, et cette tension insupportable entre ses jambes. Sa main à lui remonta sur sa cuisse.

Il plongea son regard dans le sien. Il n'y trouva que l'écho de sa propre faim. Clara écarta davantage les genoux. Un abandon tacite. La paume de Sacha gravita sur la pulpe tendre de son intérieur de cuisse. Clara ferma les yeux. Sa tête rencontra la surface froide du bureau. Sacha était son seul horizon. Il s'avança encore. Le marbre rencontra la braise. Un gémissement bas s'échappa de ses lèvres lorsqu'il s'empara enfin de sa bouche. Ce n'était plus une négociation.

Sur le tapis, le document froissé gisait dans l'ombre. La lumière de l'aube dessinait désormais des barreaux d'or sur leurs corps. Sacha s'arrêta un court instant, son front contre le sien. Leurs souffles se mêlèrent. C'était une appartenance totale.

— Rien ne sera plus jamais comme avant.

Elle ne répondit pas. Elle l'attira plus près. Dans la lumière du matin, le contrat initial s'effaçait. Sacha la souleva pour l'emporter vers l'ombre de la chambre. Le jeu était terminé. La possession commençait.

FIN

Merci d'avoir lu "La Clause d'Abandon"

Une œuvre écrite par Seb Le Reveur

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)